



Newsletter de Mai 2021

Bonjour chers amis Grands-Parents,

Joli mois de mai ! Malgré la fraîcheur persistante, nous retrouvons petit à petit les plaisirs des terrasses et de la convivialité. Malgré le poids du problème sanitaire, le thème climatique reste très présent à l'agenda, tant au niveau européen que belge (fédéral et régional). Un bon signe : nous avons peine à faire rapport sur l'actualité.

Bravo à vous, lecteurs et membres de GPC pour votre assiduité, pour votre participation nombreuse à nos « Midis » du climat, pour votre participation à l'enquête SNCB, pour vos initiatives régionales, ... C'est essentiel que nous ayons maintenu notre activité malgré les circonstances et maintenant que nous pouvons espérer retrouver plus de liberté, nous espérons vous revoir tous bientôt en rue ou en auditoire dans vos jardins et quartiers à activer la transition à votre façon ; et surtout préparez-vous à marcher à nouveau pour le Climat le 10 octobre prochain.

Amicalement à tous

L'équipe rédactionnelle : Dominique, Nathalie, Myriam, Thérèse et Michel

1. ACTUALITÉS DU MOUVEMENT :

1.1. Prochain Midi du Climat

Nous sommes heureux de vous annoncer le dernier midi du climat avant l'été. Ce sera **le mardi 15 juin** de 13 h 30 à 15 h 30 en video-conférence.

Nous accueillerons **Marc Peeters, expert en biodiversité depuis 20 ans, à l'Institut Royal des Sciences naturelles**

Au sein de l'Institut Royal des Sciences Naturelles, le groupe belge d'appui aux politiques de biodiversité (BIOPOLS) est une plateforme de connaissance regroupant 5 entités différentes. Chaque entité renforce l'interface science-politique en traitant d'aspects spécifiques à la biodiversité. Parmi ceux-ci, le NFP-CBD détient le mandat officiel de groupe technique de suivi des COP concernant la biodiversité suite à la Convention biodiversité internationale signée à RIO en 1992. Marc fait partie de ce groupe. (pour plus d'infos, voir <https://www.naturalsciences.be/fr/science/do/539>)

De plus, l'IRSN possède un matériel pédagogique très interactif, très concret, lié à la vie quotidienne: la nourriture, le vêtement, son jardin...

Marc Peeters pourra à la fois nous relier au « global » en nous parlant des enjeux de la CoP 15 sur la Biodiversité et nous ramener au « local » en nous parlant des outils disponibles à l'IRSN pour pratiquer la biodiversité au quotidien.

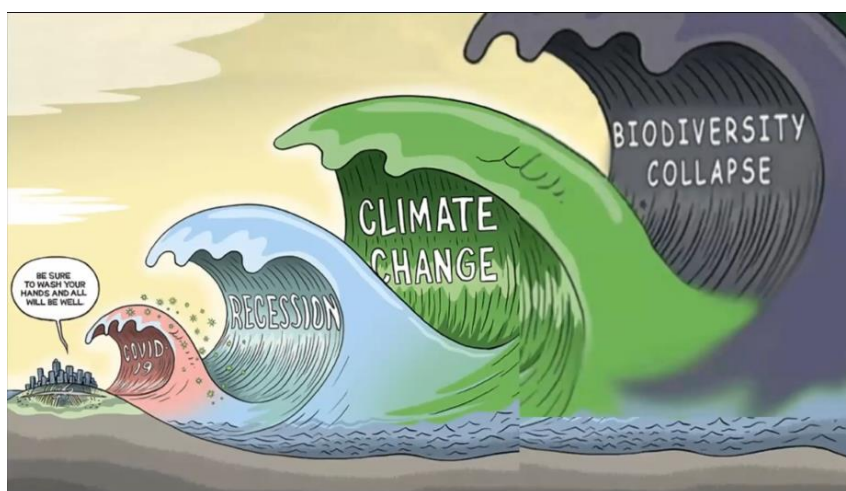
Si vous êtes intéressé, merci de vous inscrire ici : <https://forms.gle/psp84AzhbYSGnJi96>

1.2. Retour sur le Midi du Climat sur l'urbanisme de demain avec Leo Van Broeck

Léo Van Broeck nous a secoués d'emblée par ces mots : « Le malentendu du siècle est de se focaliser sur le réchauffement climatique alors que le problème majeur est l'écroulement des écosystèmes lié à la destruction des surfaces terrestres par notre occupation. Les hommes occupent 70% de la surface fertile de la planète, ce qui induit une chute dramatique de la biodiversité.

Tout ce que nous faisons a un impact non seulement climatique mais aussi spatial.

L'Europe a pour ambition de consacrer 30% de son territoire (terres et mers) à la nature. C'est trop peu mais c'est un bon début. En réalité en Belgique, les réserves naturelles occupent un peu plus de 2% en Flandre, 0,7 % en Wallonie (car les forêts sont exploitées). Il faudrait donc changer la destination de 400 à 500 milles hectares de terrain en Belgique.



Heureusement nous dit Léo VB, la couche terrestre a, comme notre peau, la faculté de guérir, se réparer, il faut lui en laisser le temps, lui en donner l'occasion.

Des solutions ?

Recentrer l'habitat sur les centres urbains, éviter sa dispersion en milieu suburbain, trop énergivore en termes de transport, de voiries, d'isolation. Nos maisons, plus grandes en moyenne qu'ailleurs en Europe, sont aussi plus énergivores. Leo van Broeck défend la construction d'immeubles en hauteur, même à la campagne. Il s'agit de penser un habitat de hauteurs différentes dans un espace donné afin de réduire l'espace occupé et limiter la quantité d'ombre portée. Car les émissions carbonées varient beaucoup par unité d'habitation selon le type d'habitation. Envisageons des villages verticaux, avec des cours intérieures, des trottoirs qui montent les étages, des jardins suspendus, des salles collectives, des terrasses, une vue, des baies vitrées...Promouvons les habitats groupés, si possibles dans des anciens bâtiments réhabilités, le « co-living » et aussi des espaces intérieurs modulables en bureau ou logement selon l'heure de la journée ou selon la période.



Ainsi nous pourrons « réensauvager » les parcs et jardins en ville, cultiver les zones agricoles intensives en respectant la nature, rouvrir les rivières enfouies et ensauvager les berges, garder les marécages, ...

L'exposé de Léo Van Broek a été suivi de débats intéressants et très riches aussi en déconstruction de nos a priori et perspectives innovantes. Il a aussi été question de dissocier la propriété du terrain de celle de la maison, revaloriser le fait de louer plutôt que

de se « bloquer » dans une propriété, modifier certaines taxes ou lois...Le chantier est vaste et commence sans doute par quelques changements de nos mentalités.

Un article plus complet relatant cette passionnante conférence sera bientôt sur notre site.

1.3. Création de « locales Grands Parents pour le Climat »

Nous vous avons déjà signalé la création d'un groupe de GPC dans l'Entre Sambre et Meuse.

Maintenant c'est à Liège d'une part et à Louvain la Neuve d'autre part que des initiatives ont été prises par quelques membres volontaires pour lancer des sections « locales » de GPC.

Chaque « locale » aura la liberté de développer l'un ou/et l'autre de nos 3 axes (transmission, mode de vie, plaidoyer,...) en fonction des préférences des membres et des opportunités ou menaces présentes dans leur région.



N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé par l'une ou l'autre de ces actions. Un petit mail à gpc@gpclimat.be et nous vous mettrons en contact avec les porteurs de ces initiatives.

1.4. Nos rencontres avec les Ministres fédéraux : rencontre avec Mathieu Michel

Dans notre Newsletter d'avril, nous annonçons la clôture de nos rencontres avec Mr Mathieu Michel, Secrétaire d'Etat à la digitalisation et à la simplification administrative. Ce fut fait, et, comme les autres, de manière virtuelle.

Pour maîtriser les impacts de la digitalisation sur l'énergie et l'environnement en général, Mathieu Michel fait référence à la « Charte du digital responsable », édictée par l'Institut du numérique responsable (créé en 2020 et hélas encore peu présent en Flandre). Il n'évoque par contre aucun encadrement par les pouvoirs publics, si ce n'est dans la gestion du hardware des administrations dont il a la charge. Sur la 5G, M. Michel se montre résolument optimiste ... et affirmatif, évoquant les opportunités qu'elle offre

pour économiser l'énergie comme les voitures partagées. Il peine à entendre qu'on ne dispose pas d'étude permettant de contester l'importance de l'effet rebond attendu (hausse de la consommation d'énergie dans l'ensemble des secteurs d'activité) ainsi que sur l'extraction de matériaux rares.

Sur le bitcoin, devenu un gouffre énergétique et par là une menace pour le climat, il partage les critiques émises bien tardivement par Elon Musk, sans toutefois que cela lui inspire aucune action correctrice.

Sensible à la fracture numérique qui frappe 40% de la population, il propose un dispositif fort sympathique: former 5.000 personnes à qui serait octroyé un Brevet d'écrivain public numérique.

Ce résumé sera intégré dans le rapport complet de nos rencontres avec les Ministres fédéraux, bientôt sur notre site.

1.5. Consultation sur la SNCB en cours : bravo et merci !

Vous étiez plus de 80 à participer à l'enquête que nous avons lancée auprès de nos membres au sujet des progrès attendus de la SNCB à l'occasion du renouvellement de son contrat de gestion.

Nous sommes en train de dépouiller les résultats de ce sondage et deux membres du CA iront représenter le mouvement aux réunions de consultation organisée par le cabinet du Ministre Gilkinet. Nous porterons donc bien un message collectif, créatif et exigeant en faveur de la revalorisation du rail en Belgique.

Précisions au prochain numéro de cette newsletter

2. QUOI DE NEUF POUR LE CLIMAT ?

2.1. LES ETATS UNIS LEADERS DE LA CAUSE CLIMAT

Ne boudons pas les bonnes nouvelles. Joe Biden nous aurait-il entendu ? Il veut aller « plus vite, plus fort, plus juste » en matière de politique climatique. Les émissions des USA devront être réduites de 50 à 52 % par 2030 par rapport à 2005. Il a promis la neutralité carbone pour 2050 comme l'Europe. Tout ceci a été annoncé lors d'un sommet organisé le 22 avril dernier au cours duquel le président américain a aussi voulu parler « gros sous » et mettre la pression sur les contributions nationales au fonds climat destiné aux pays en développement pour leur adaptation au changement climatique.

2.2. PANEL CITOYEN EN WALLONIE

Ne boudons pas les bonnes nouvelles. Un panel citoyen de 75 personnes a été installé en Wallonie. Ces personnes devront étudier le plan « air-énergie-climat » élaboré par l'administration wallonne et se positionner sur les hypothèses et les propositions de ce plan, qui concernent les différents secteurs économiques mais aussi des aspects de notre mode de vie.

Il s'agira de suivre le processus politique qui suivra ce travail de citoyens. Espérons que le gouvernement wallon ne fera pas comme Macron, qui a mis au frigo la plupart des propositions du panel français.

2.3. QUEL MONDE POUR DEMAIN : UN LIVRE À 4 MAINS ...FÉMININES

Engagées contre le dérèglement climatique, quatre femmes que nous connaissons bien (au moins 3 d'entre elles) ont choisi de partager leur expérience et leur conscience des risques qui pèsent sur l'humanité. Ensemble, elles dressent le constat de la lutte, depuis les années 60 au premier rapport du Club de Rome et jusqu'aux grèves étudiantes de 2019. Au fil de leurs discussions, elles interrogent les concepts de croissance, de transition juste, de gouvernance et de responsabilisation face à un système à bout de souffle.

<https://www.livre-moi.be/esmeralda-de-belgique-et-sandrine-dixson-decleve-adelaide-charlier-et-anuna-de-wever/336-quel-monde-pour-demain.html>

L'interview/débat lors de la Foire du Livre : Youtube:
<<https://www.youtube.com/watch?v=TNAdc0Cg0Xo>>
<https://www.youtube.com/watch?v=TNAdc0Cg0Xo>

Commentaire de Roland Moreau :

L'alchimie entre Esmeralda, Sandrine, Adélaïde et Anuna est tout simplement parfaite. On a l'impression qu'elles se connaissent depuis toujours alors que la plupart ne s'étaient vues qu'à travers les écrans ! Je crois vraiment que ce livre écrit au féminin (sans revendications féministes spécifiques) se démarque par son ton et cet aspect collégial de tout ce qui a été fait jusqu'ici sur un sujet plutôt 'embouteillé'. C'est pourquoi je me permets de vraiment le recommander.

2.4. 13,3 milliards d'euros de subventions aux énergie fossiles en Belgique ?

Les administrations fédérales des finances et de l'environnement se sont attelées à inventorier tous les avantages directs et indirects accordés aux énergie fossiles en Belgique. C'était une demande de l'Europe car celle-ci veut imposer aux Etats membres plus de cohérence en matière climatique et ainsi respecter les principes du Green Deal.

Attention, il s'agit plus d'avantages que de subsides directs. L'essentiel de ces avantages est accordé par la voie fiscale (11,2 milliards) via des accises faibles, ou inexistantes. Le gaz naturel, le diesel sont favorisés fiscalement ; certains utilisateurs sont favorisés (routiers, agriculteurs, entreprises, ...) et parfois ce sont les ménages les plus précaires que l'on cherche à protéger en leur accordant des tarifs sociaux sur le gaz, l'électricité et le fonds mazout.

Bien sûr il y a le système des voitures « salaires » qui est non seulement un encouragement à rouler en voiture mais aussi un privilège peu équitable et une perte de revenus considérable pour l'Etat. On sait depuis quelques jours qu'elles devront toutes devenir électriques, mais cela ne résout pas tout.

Bref, si on veut supprimer ces avantages aux énergies fossiles, il faudra faire attention aux conséquences sociales ; il faudra chercher des alternatives plus intelligentes, comme l'isolation des logements et une meilleure offre d'alternatives à la voiture. Beau défi que le gouvernement fédéral doit affronter ; Soyons vigilants !

[Inventaire des subventions aux énergies fossiles | SPF Finances \(belgium.be\)](#)

3. ET MOI JE FAIS QUOI ?

3.1. Oser la voiture électrique si vous changez de véhicule et signez la pétition lancée par Transport&Environment pour arrêter la vente de voitures neuves thermiques > 2030

Il est raisonnable, pour ceux qui souhaitent encore posséder un véhicule, que le prochain achat soit un véhicule électrique. Les prix d'acquisition sont encore plus élevés de 30% à 40% à taille égale mais ils vont diminuer sous le double effet de volume et de la nécessité pour les constructeurs de réduire la moyenne d'émission de CO2. Par contre le coût de l'énergie est nettement moins chère (environ 50%). En terme environnemental l'évolution du mixt électrique d'ici 2030 aura pour conséquence que le véhicule électrique sera alors très peu émetteur de CO2.

Le gouvernement fédéral vient de prendre la décision d'imposer que les voitures de société soient toutes électriques à partir de 2026. Cette décision, critiquable car elle ne réduit pas notre dépendance à la voiture, a néanmoins le mérite de stimuler la création d'infrastructures (bornes électriques, ...) qui faciliteront l'usage de ce type de véhicules.

Interdire la vente de voitures (cars) non électriques (y compris les hybrides) en 2030 est donc une saine pression pour accélérer les choses. A titre d'exemple, le groupe VW (un des plus ambitieux) s'est fixé pour objectif que 50% de ses ventes soit de l'électrique en 2030.

Extrait du texte de Transport&Environment

Notre santé est en danger. Les voitures d'aujourd'hui créent une menace invisible mais dangereuse pour des millions de personnes — elles sont le principal émetteur de dioxyde d'azote (NO₂), un gaz dommageable qui cause des problèmes respiratoires comme l'asthme, les maladies pulmonaires chroniques et le cancer et qui est censé rendre les citoyens plus vulnérables aux pandémies comme Covid-19. Dans des villes comme Paris et Bruxelles, environ deux tiers de NO₂ les émissions sont dues au trafic routier. Au total, la pollution de l'air est responsable de plus de 400 000 décès prématurés chaque année en Europe seulement.

En juillet, la Commission européenne décidera si seules les voitures et camionnettes sans émissions peuvent être vendues après 2030. Nos dirigeants ont l'occasion historique de choisir entre des villes propres et saines ou des environnements toxiques pour leurs citoyens.

Prenez des mesures pour protéger notre santé et le climat! Joignez-vous à nous et demandez à Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, de mettre fin à la vente de nouvelles voitures diesel, essence et essence, y compris tous les hybrides, d'ici 2030 au plus tard.

C'est notre occasion unique en dix ans de lutter efficacement contre la pollution atmosphérique et le changement climatique.

[Pick the clean side, sign the petition! \(cleancitiescampaign.org\)](http://cleancitiescampaign.org)

3.2. Les fleurs de mon balcon

Que de jolies fleurs à planter pour un été plein de couleurs, géraniums, lavandes, bégonias, pétunias... sauf que... le savez-vous ? la plupart des jardinerie utilisent des produits insecticides lesquels sont une des causes de la raréfaction des insectes et des pollinisateurs.

Il existe une association « **adalia.be** » laquelle a lancé le label, *Jardiner sans pesticides*, à travers la Wallonie, label qui est un gage de qualité grâce à un engagement à adhérer à **une charte** offrant aux jardinerie signataires la possibilité de s'investir à différents niveaux, par exemple :

Niveau 1 : présence d'au moins 1 alternative pour chaque pesticide proposé

Niveau 3 : ne plus mettre de produits phytopharmaceutiques en libre-service

Niveau 4 : l'enseigne ne présente plus aucun pesticide de synthèse

Vous y trouverez aussi des solutions écologiques et durables à vos divers soucis du jardin.

Cette association publie également une foule de conseils pour le jardin, des recettes naturelles, donne des formations, participe à des campagnes comme : *Printemps sans pesticides*, *Abeilles et compagnie* ...

47 jardinerie dans toute la Wallonie ont déjà répondu à l'appel ; en y achetant nos fleurs et nos produits nous contribuerons à respecter la nature. Les jardinerie labellisées et leur niveau d'engagement sont répertoriés sur le site internet d'Adalia : www.adalia.be

Nathalie de Briey

3.3. Une vertu de l'hygiène numérique : quitter WhatsApp

Avec WhatsApp, beaucoup de grands-parents ont pris l'habitude de garder facilement le contact et de dialoguer avec leurs proches et leurs groupes de correspondants. En 2014, WhatsApp était vendue à Facebook qui modifiait en janvier dernier sa politique de confidentialité.

Objectif: amplifier le ciblage publicitaire. La progression de l'aliénation de données personnelles par FB scandalisa de nombreux usagers qui se tournèrent vers d'autres messageries instantanées cryptées, comme Signal et Telegram, jusqu'alors discrètes (un numéro de téléphone suffit), avec des fonctionnalités similaires. Signal dont l'usage est recommandé par Edward Snowden est une entreprise financée par une fondation américaine que Brian Acton (co-fondateur de WhatsApp) rejoint en 2017. Telegram est originaire de Russie, et basée à Dubaï. Pour rappel, Instagram et Messenger appartiennent aussi à FaceBook, entreprise attentatoire des libertés, et composante insoutenable des GAFAMs. Voilà quelques raisons pour lesquelles au mois d'avril le CA des GPC a pris la décision de déménager son groupe WhatsApp vers Signal.

Philippe Delchambre